

Les Ibadites et leurs écrits (VIIIe-Xe siècles)

Saïda Benchikh-Boulanouar

Citer ce document / Cite this document :

Benchikh-Boulanouar Saïda. Les Ibadites et leurs écrits (VIIIe-Xe siècles). In: Outre-mers, tome 99, n°374-375,2012. Mayotte, un enjeu ultramarin. pp. 191-205;

doi : <https://doi.org/10.3406/outre.2012.4929>

https://www.persee.fr/doc/outre_1631-0438_2012_num_99_374_4929

Fichier pdf généré le 26/04/2018

Les Ibadites et leurs écrits (VIII^e-X^e siècles)

Saïda BENCHIKH-BOULANOUAR*

Les Ibadites fondèrent en Berbérie, le premier État musulman dès l'an 761 après J.C (144 de l'Hégire), soit moins d'un siècle et demi après l'Hégire. Il subsista jusqu'en 909 (296 de l'Hégire) et rayonna sur tout le Maghreb central et méridional. Il fut l'œuvre d'Abderrahmane Ibn Rustum, venu de Bagdad avec la doctrine Ibadite ¹. À propos de cette doctrine Ibn Khaldûn affirme qu' « elle avait été apportée de l'Irak son berceau, par quelques Arabes venus se réfugier en Ifriqiya ² ». Ibn Athîr, en 122 (739-740), écrit que « se montrèrent en Ifriqiya des gens qui prêchaient la doctrine kharidjite ³ ». La capitale du royaume ibadite, Tihert ⁴, connut une vie religieuse et intellectuelle intense dans laquelle les différentes tendances théologiques et juridiques confrontaient leurs idées dans des joutes oratoires, rapportées par les chroniques ibadites ⁵. Ibn Hawqal (géographe arabe, le plus illustre représentant avec al-Muqaddassi, de sa discipline en son âge d'or du IV^e/X^e siècles), dans sa description de la ville de Tihert affirme que « les eaux y abondent et la plupart des maisons en sont pourvues au moyen de conduits » ⁶.

* Université d'Anaba (Algérie).

1. On peut aussi écrire Abadite.

2. Ibn Khaldûn, *Histoire des Berbères*, trad. de Slane, Paris, 1925, I, p. 216.

3. Ibn al Athir, *Annales du Maghreb et de l'Espagne*, trad. et annotation d'A. Fagnan, Alger, 1898, p. 64.

4. Tagdemt se dit aussi Tahert ou le vieux Tiaret.

5. Chikh Békri, *L'Algérie aux II^e-III^e siècles (VIII^e-IX^e)*, quelques aspects méconnus du Royaume Rostémide (144- 296) (761/62-908/09), l'exemple d'un islam tolérant, Paris, Publisud, 2004, p. 10.

6. Ibn Hawqal, *Description de l'Afrique*, traduction de Slane, p. 49-50.

D'autres géographes et chroniqueurs arabes ont fait une description d'une ville prospère, tels al-Muqaddassi ⁷ (ou al-Maqdissî, du nom de sa ville natale Bayt al-muqaddas, ou al-Qôds en Palestine en l'an 945 soit en 334 de l'hégire), al- Idrissi ⁸ (géographe et botaniste arabe, né à Ceuta, Espagne vers 1100, mort vers 1165), al- Ya'qûbi ⁹ (III^e/IX^e siècles), traduits respectivement par Charles Pellat, Dozy et Goeje et Wiet.

Le territoire ibadite n'est pas facile à délimiter. Indiquer les limites du royaume suppose que nous ayons des archives. Or, aucune pièce d'archive datant de cette époque n'est parvenue jusqu'à nous et la notion même de frontières n'existait pas. Les populations nomades se déplaçaient au gré des saisons et les populations sédentaires n'étaient pas toutes soumises à l'autorité de l'Imam, qui pouvait étendre son influence jusqu'en Orient, mais pas sur toute la population locale composée de sunnites, malékites, hanéfites, kharidjites... Ces deux éléments instables, la population et le sol, souvent utilisé comme terrain de parcours, dans un pays de steppe et de transhumance, ne permettent pas une connaissance précise des territoires ibadites. Toutefois, selon les données recueillies et citées ci-dessus, nous pouvons considérer le royaume Rustumide, fondé par Ibn Rustum, comme étant délimité par Sadrata à l'est et par Tihert à l'ouest avec des zones d'influence variables autour de -abal Nafûsa. Ainsi, c'est la force de l'imam qui devait déterminer l'étendue territoriale du pouvoir Ibadite. La plus grande extension du royaume fut atteinte sous 'Abd al-Wahâb dont la puissance fut telle qu'il mit son siège devant Tripoli et devint maître de tout le Maghreb jusqu'à Tlemcen ¹⁰. L'étude des *Imamat* (institutions des Imams) à travers les siècles peut révéler des données précises, tant géographiques qu'historiques, car chaque imam a marqué par sa personnalité un territoire et une période de l'histoire. Après la chute du royaume Rustumide, huit autres villes ibadites ont été fondées entre l'an 1012 et 1690 de l'ère chrétienne dans la région de l'actuel M'zab : al-Ataf fondée en l'an 1012, Bou-Nûra en 1046, Ghardaïa en 1048, Beni-Isguen en 1347 et Malika en 1350 et deux villes, éloignées de quelques dizaines de kilomètres et de fondation plus récente: Guerara en 1631 et Berriane en 1690 ; et enfin Ouargla, bâtie près de l'ancienne capitale ibadite de Sadrata, où les Ibadites sont en fait aujourd'hui très minoritaires. Un conseil fédéral, à l'origine politique et religieux, réunit ces huit villes.

7. Al-Muqadassi, *Description de l'Occident musulman au IV^e/X^e siècle*, trad. Charles Pellat, 1955, p. 23.

8. Al-Idrissi, *Kitâb nuzhat al muchtaq fi khirâq al afaq*, trad. fr. de Dozy et Goeje, Description de l'Afrique septentrionale, Leyde, 1866, p. 101.

9. Al-Ya'qûbi, *Kitab el buldân* (livre des pays), trad. Wiet, Leyde, Ed. De Goeje, 1892, p. 224.

10. Ibn As-Saghîr, « Chronique », trad. A. Motylinski, dans *Actes du XIV^e Congrès International des Orientalistes*, Alger, 1905, p. 17 et 73.

I. Les institutions ibadites et leurs écrits

C'est avant tout l'organisation administrative du royaume ibadite et sa vie intellectuelle qui retiendra notre attention pour présenter les archives manuscrites existantes dès cette époque. Le IX^e siècle (III^e siècle de l'Hégire) qui voit en Orient se développer la pensée musulmane, est un siècle d'une grande activité intellectuelle dans l'Occident musulman : Qairawan, Tihert, Fès et Cordoue deviennent des foyers vivants à l'image des capitales de l'Orient. A Tihert, les relations avec l'Orient furent très suivies et les Rustumides n'ont jamais oublié leur origine, berceau de leur doctrine. Ainsi, avec l'apport oriental et la disponibilité des autochtones pour les sciences religieuses, la ville devint un des hauts lieux de la vie spirituelle et stimulait le mouvement intellectuel. Au XIII^e siècle, Abû Zakâriyya nous rapporte que : « *La famille Rustumide se distinguait par la science des vérités fondamentales, de la législation et des interprétations, par sa connaissance de la langue arabe, de la grammaire et de l'astronomie* »¹¹. Lors de la chute du royaume Rustumide, Abû Ubayda successeur chiite de la dynastie des Rustumides, y trouva une bibliothèque qu'il brûla et dont la disparition laissa inconsolables les Ibadites¹². L'Imam Abderrahmane élève d'Abû Ubayda fit venir d'Orient quarante charges de livres. Il fut lui même l'auteur de l'ouvrage intitulé *Massâ'iyul Nafûsa* dans lequel il répondait à certaines questions litigieuses posées par ses fidèles du -aba¹³. L'administration Ibadite ressemble aux administrations des autres royaumes musulmans avec une moins grande complexité, plus de dépouillement et un élément religieux très présents dans les *machâyikh* (conseils des sages, représentants du peuple). Les *chuyûkh*, (pluriel de chaykh, qui signifie maître, personne dotée de sagesse) se devaient de répondre à leurs adversaires sur tous les points théologiques, juridiques et politiques. Au sommet de la communauté se trouve l'Imam, chef spirituel et temporel sous le contrôle des docteurs de la foi. Dépositaire de la loi coranique, de la Sunna et de la Tradition des pieux compagnons du Prophète, il détient l'autorité que lui confère sa mission électorale. Mais les fonctions les plus relevées par les chroniqueurs ibadites sont celles de *qâdi* (magistrat), d'*al-khaznadjî* (trésorier) et d'*al-muhtasib* (inspecteur-contrôleur).

Ces fonctions administratives laissent supposer l'existence d'archives. Ad-Darjini, nous donne une indication importante sur les documents officiels émanant des imams et portés à la connaissance du

11. Abû Zakariya, *Kitab As Sîra wa Akhbar al A'imma*, traduit par E. Masqueray, Alger, 1878, p. 78.

12. Chikh Békri, *L'Algérie aux II^e-III^e siècles (VIII^e-IX^e)*, p. 61.

13. Ibn as-Saghir, « Chronique », trad. A. de C. Motylinski, dans *Actes du XIV^e Congrès International des Orientalistes*, Alger, 1905, texte p.17, trad., p. 73.

peuple, après leur traduction de l'arabe au berbère ¹⁴. Des interprètes, spécialisés dans la langue berbère, accompagnaient les imams dans leurs activités quotidiennes. Loin de perdre sa place, la langue berbère devint une langue écrite et gagna en notoriété en adoptant les mêmes caractères que ceux du Coran. Une littérature riche a pu se constituer, qui trouve un écho dans les chroniques ibadites. La plus ancienne prose écrite en berbère composée par al-Mahdi date du IX^e siècle (première moitié du troisième siècle de l'Hégire). Les chroniqueurs font mention également d'un *tafsîr* (commentaire) en berbère d'un recueil de traditions ibadites ¹⁵. Plus proche de nous, l'Imam Chaykh At'fijech né en 1818 et mort en 1914, surnommé à la fin de sa vie *Alim al-ufuqain* (savant des deux mondes) nous renseigne sur les traditions ibadites. Il publia son *Hawyâne al zaïd li yaouni al mâd* (commentaire) en 6 volumes paru au Caire, à Zanzibar et à Tunis. Il entretenait des relations épistolaires avec l'Égyptien Mohamed Abdû, dont les archives et la bibliothèque conservent à ce jour les correspondances des deux hommes sur les questions qui agitaient le monde musulman du XIX^e siècle. Il fut un exégète, un historien, un poète dont l'œuvre éditée au début du XIX^e siècle en 14 volumes sous les auspices du Sultan Barghtach de Zanzibar en 1897. La seconde a été éditée ou rééditée par le sultanat d'Oman en 1991 par le département du patrimoine et de la culture. Son œuvre est citée par Djilali Sari qui présente dans son ouvrage ¹⁶ quatorze biographies d'Algériens des XIX^e et XX^e siècles, appartenant à ce qu'il dénomme l'élite, ou l'intelligentsia. L'imam Ibadite Chaykh At'Fijech, et Chaykh Ibrahim Bayûd, furent de la génération et de la mouvance des uléma-s. Salah Bendrissou dans son ouvrage sur Mufdi Zakariya ¹⁷ dédie son essai à la mémoire de Chaykh At'fijech. Les bibliothèques privées de Beni Isguen n'ont pas livré tous leurs trésors.

2. Les sources Ibadites

Nous signalons quelques sources qui nous semblent incontournables sur cette doctrine, ses adeptes, son patrimoine culturel et historique ¹⁸. On distingue les chroniques, la littérature berbère orale, les sources arabes et leurs traductions, les catalogues de manuscrits ibadites, archives disponibles.

14. Ad Darjini, *Kitab tabaqat al machaykh*, photocopie du manuscrit de la Bibliothèque universitaire d'Alger, n^o MS.549 ne contient que la deuxième partie. (Molynski en donne la table des matières détaillée), p. 296.

15. Chikh Békri, *L'Algérie aux II^e-III^e siècles (VIII^e-IX^e)...*, ouvr. cité, ici p. 67.

16. Djilali Sari, *L'émergence de l'intelligentsia algérienne*, Alger, Anep, 2006, p.267.

17. Salah Bendrissou, *Mufdi Zakariya vu par l'administration coloniale*, Ghardaïa, Éditions el Arabiya, 2006.

18. Saïda Benchikh-Boulanouar, *Douze siècles d'archives algériennes, Panorama des sources VIII^e-XIX^e siècles*. Thèse doctorat, 2 tomes, Paris, EPHE, 2010, p. 343 et 369.

Les chroniques Ibadites

On compte cinq chroniques arabo-berbères importantes :

- 1 – ABU ZAKARIYA Yahya ben Abi Bakr al-Warguiâni, *Kitab As Sîra wa Akhbar al A'ymma*, traduit partiellement par E. Masqueray, Alger, 1878, (Collection privée).
- 2 – Abû al-Abbas Ahmad ben Sa'ïd AD DARJJINI, *Kitab Tabaqât al Machâykh*, Alger, Bibliothèque universitaire, (ms. 549).
Photocopie du manuscrit ne contient que la deuxième partie. Molynski en donne la table des matières détaillées.
- 3 – AD DIMERII Abû' al-Qasim ben Ibrahim al-Barradi, *Kitâb as Sijâr*, copie lithographié au Caire, 1303.
- 4 – ACH SHAMAKHI Abû al-Abbâs, *Kitab as Sijar*, copie lithographié au Caire, 1301 Cette immense biographie des conseils des sages (*machâykh*) ibadites contient des remarques sur l'origine et l'histoire de la famille des Shamâkhi. Outre des informations détaillées, on peut trouver aussi des documents et des lettres qu'on ne trouve pas ailleurs. Cette chronique a été reprise par Tadeusz Lewicki dans la *Revue des études islamiques* en 1934.
- 5 – IBN AS-SAGHIR, « Chronique », trad. A. Motylinski, dans *Actes du XIV Congrès International des Orientalistes*, Alger, 1905.

La littérature berbère orale

BASSET, *Essai sur la littérature berbère*, Alger, Carbonnel, 1920, réédition, Paris, Awal, 2001.

A. BOUSSOUTROT, « Vocabulaire berbère ancien, dialecte du Djebel Nefousa », dans *Revue tunisienne*, 1900, p. 23.

« Documents littéraires maghrébins en berbère et expansion de l'Islam » *Actes du II^e Congrès international d'étude des cultures de la Méditerranée occidentale*, Alger, Sned, 1978. « Culture savante et culture vécue en Algérie », *Lybicca*, Alger, TXXIII, 1975, p. 211-212. « La société berbère », Aguerbal, Rabat, octobre 1938 (5). « La littérature berbère orale », *Les Temps modernes*, Paris, octobre 1977 (375bis), p. 407-418. « Évolution du poème kabyle », *Revue Africaine*, Alger, 1950 (422, 423), p. 125-148H.

Les sources arabes et leurs traductions

Al Bakri, *Kitâb el Massâlik*, Description de l'Afrique, trad. fr. de Slane, Alger, 1913.

IBN AL ATHIR, *Annales du Maghreb et de l'Espagne*, trad. et notes d'E. Fagnan, Alger, 1898.

IBN HAWQAK, *Kitab el Massalik wa el-Mamalik*, trad. De Slane, Leyde, Goeje, 1860 et *Journal Africain*, 3^e série, XIII.

Outre-Mers, T. 100, N^o 374-375 (2012)

IBN KHALDOUN, *Histoire des berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*, traduit par De Slane, Paris, Librairie orientaliste, 1982.

AL IDRISSE, *Kitab nuzhat al muchtaq fi kahirâq al afaq*, trad. fr. de Dozy et Goeje, Description de l'Afrique septentrionale, Leyde, 1866.

AL MUQADDASSI, *Description de l'Occident musulman aux IV^e/X^e siècles*, trad. Charles Pellat, Paris, 1955.

Yahyâ ibn Charaf AL NAWAWI, (1233-1277), *Chronique d'Abou Zakaria*, [Texte imprimé], publié pour la première fois, trad. et commenté par Émile Masqueray, Alger, V. Aillaud, 1878.

AL YA'QUBI, *Kitab el buldân* [livre des pays], trad. Wiet, Leyde, Ed. De Goeje, 1892.

Abu Rabbi Sulayman Ibn Abd Assalam AL WISSIYANI, *Kitab Essiyar*, [Recueils de biographies des personnages Ibadites remarquables, compilés], Manuscrit n° 277, ancienne collection Ibadite de Smogorzewski, p. 1-189, actuellement à Cracovie

Les catalogues de manuscrits Ibadites

A. de CALASSANTI-MOTYLINSKI, « Bibliographie du M'zab, les livres de la secte Abadite », *BCA*, 1885, Alger, Fontana, 4^e année, tome 3, p. 15-72.

A. MOTYLINSKI, *Notes sur les bibliothèques et livres du M'zab, Aix en Provence*, CAOM, II X 14.

A. MOTYLINSKI, « Le Manuscrit arabo-berbère de Zouagha découvert par Rebeillet », *ACIO*, 1905(14), t. 2, p. 68-79.

Le catalogue recense treize ouvrages, avec une analyse sommaire sur la nature de l'ouvrage, sa valeur historique, juridique ou religieuse et la correction de la copie localisée. Motylinski fait partie de l'école spéciale d'interprètes militaires¹⁹ venus en Algérie pour étudier et explorer les manuscrits arabes dont ceux des Ibadites. Il s'intéressa aux doctrines hérétiques du M'zab, et en 1885 rédige une notice historique sur la ville de Guérara, traduction d'une rédaction d'un autochtone. Il publia ainsi des traductions et des textes de certains auteurs algériens, et donna une notice sur le précieux manuscrit arabo-berbère de Zouagha. Il adressa un rapport le 26 avril 1883 au chef de bataillon, de Ghardaïa au sujet des manuscrits des Beni M'zab²⁰.

Émile Masqueray, Manuscrits du M'zab.

En 1875 Masqueray est en mission archéologique pour explorer la région du M'zab et recueillir des documents historiques, géographiques, archéologiques, linguistiques, et ethnographiques. Il constate que les documents sont pieusement et jalousement conservés et se

19. L-C. Féraud, *Les Interprètes de l'armée d'Afrique (archives du corps)*, Alger, A. Jourdan, 1876, p. 21.

20. René Bassé, *Mélanges africains et orientaux*,... p. 383.

heurte à un accueil froid : « Vous savez autant que nous sur notre législation : elle dérive du qoran, or le qoran est entre vos mains » et à Beni Isguen « Nos livres d'histoire sont notre propriété personnelle ».

Pour obtenir des *tolba-s* (maîtres) ce qu'il recherchait Masqueray usait de la rivalité entre ceux des différentes villes et savait manier la langue arabe et berbère. C'est ainsi qu'il s'empare de *Kitâb al-Nil wa 'sifa 'al alîl*²¹ du Chaykh Abd al'Aziz à al-Ataf²² et d'autres documents comme les chroniques historiques et la vie des saints. Après cette collecte, Masqueray entame leur traduction, leur copie avec le concours de huit *tâleb* répartis entre six copistes, un traducteur et un commentateur. Sa mission menée à terme Masqueray s'engagea à remettre tous les documents à la Bibliothèque nationale de France²³.

Abdelkader OUKASSI, *Manuscrits d'auteurs algériens à la BNA, Etude analytique du Catalogue de Fagnan*, Mémoire de Magistère, [en arabe], Institut de Bibliothéconomie, Université d'Alger, 1997.

Ouahmi OULD BRAHIM, « Émile Masqueray au M'zab à la recherche des livres abadites », *Études et Documents berbères*, (9), p. 5-35.

Ouahmi OULD BRAHIM, *Sur une Chronique arabo-berbère des Ibadites médiévaux*, Paris, Bibliothèque nationale de France, les Berbères dans l'histoire, tome VI, les Ibadites. J. Shacht, « Bibliothèques et manuscrits ibadites », dans *Revue Africaine*, 1956 (100), p. 375-398.

Shacht inventorie 151 manuscrits et imprimés des bibliothèques privées de la région du M'zab. Ces ouvrages relèvent des sciences religieuses et de l'histoire des Beni M'zab conservés dans la *Maktabat al-Qutb* Chaykh Mohamed ben Yûsuf At'fiyech avec son annexe *al Maktaba al-ghannâ'* à Beni-Isguen. Ils sont analysés, annotés, et classés par Shacht.

Tadeusz LEWICKI, *Etudes ibadites nord-africaines*, Warszawa, Pans-twowe wydawnictwo naukowe, Polska Akademia nauk, Komitet orientalistyczny, 1955, 164 p., index, carte, (BNF) Partie I, *Tasmiya shuyuh Gabal Nafusa wa-qurahum*, liste anonyme des *shuyukh* et des localités contenue dans « *Siyar al-masa'ih* » (VI-XII^e siècle), texte arabe avec introduction et commentaire.

Les sources archivistiques

Archives d'Algérie

Nous ne disposons en Algérie d'aucune pièce d'archive datant de la période étudiée (VIII-X^e siècles). Signalons cependant, les archives du

21. Dans lequel il explicite la doctrine religieuse et la législation des beni M'zab et la liste des ouvrages des auteurs classiques ibadites du M'zab et du Djebel Nefoussa.

22. Abd al'Aziz ben al Hadj ibrahim al Tamimi est un célèbre docteur ibadite né à Ouargla vers 1130 de l'hégire (1717) et mort en 1223h (1808) auteur d'une douzaine d'étude de théologie et de jurisprudence.

23. Henri Massé, « Les Etudes arabes en Algérie 1830-1930 », dans *Revue Africaine*, 1933 (74), p. 216.

ministère des Affaires religieuses, pour l'étude d'*al-aw'qaf* et *hubûs* (donations pieuses), les tribunaux civils locaux, le service des archives des ministères de la Justice, et les Archives nationales qui conservent des registres dont les plus anciens datent du début de la période coloniale. Elles concernent *al mahakem al-char'iya* (tribunaux musulmans) dans lesquels nous trouvons une foule de données juridiques, sociales, économiques datant du XIX^e siècle. La *mahkama ibadite* du M'zab recevait toutes les contestations civiles et commerciales les concernant.

Dans la ville de Beni Isguen, de Malika, d'al-Ataf, de Guerrara et de Beriane, Schacht a fait l'inventaire des bibliothèques privées existantes durant la période coloniale, dont certaines ont résisté au temps. Les manuscrits Ibadites ont été rassemblés et conservés pieusement par les familles de leurs fondateurs ou constitués en *wakf*. La région est encore riche de *khizanat* (bibliothèques) et on peut signaler notamment celle appartenant au Chaykh At'fiyech Qûtb ad-Dîn renfermait 1.550 volumes²⁴ et celle de Mufdi Zakariya à Ghardaïa. Parmi ces manuscrits figure un fragment de texte attestant que la fondation de Sadrata datait du VII^e siècle. Chaykh Mohamed ben Yusûf At'fiyech fait partie des savants reconnus de la vallée du M'zab. En sa qualité d'exégèse, historien, poète il était naturellement aussi conservateur de manuscrits ibadites dont des fragments existent dans les bibliothèques privées de la région.

Si une partie du patrimoine écrit ibadite est encore conservé à nos jours, l'autre plus ancien et sur toute la période étudiée est perdu à jamais, tel l'original de la chronique d'Abou Zakaria et bien d'autres²⁵.

Archives de France

Les archives de France conservent des documents relatifs aux Ibadites collectés lors des premières explorations scientifiques et de la pénétration militaire du Sud algérien. Le Centre d'Archives d'Outre Mer (CAOM) d'Aix-en-Provence conserve dans sa série 22H du fonds GGA l'essentiel des archives algériennes sur les manuscrits arabes dont ceux du M'zab (correspondances, rapports, inventaires). Et on peut noter à titre d'exemple :

– *Les Bibliothèques et les livres du M'Zab, bibliothèques religieuses*, CAOM, boîte n° 11X14.

– *Catalogage des ouvrages de jurisprudence ibadite*, Lettre du Général Loysel, n° 189, Commandant de la Division d'Alger, au GGA, 14 mai 1884 CAOM, GGA, boîte 22H 14.

24. J. Schacht, « Bibliothèques et manuscrits ibadites », dans *Revue Africaine*, vol. 100, 1956, p. 275.

25. Arab Abdelhamid, *Contribution à l'étude des institutions culturelles de l'Algérie : évolution des bibliothèques de la période coloniale 1830-1962*, Thèse de doctorat, Alger, Faculté des sciences humaines, 2000, p. 578 et suiv.

– *Chansons djerbiennes et nafoussiennes*, (Tamazight). Lettre de Brahim ben Sliman Al-Chemâkhi, Cahier manuscrit, Aix en Provence, CAOM, 11 X 04.

– *Dictons berbères*, Cahier manuscrit, Documents berbères, Aix en Provence, CAOM, 11 X 05.

– Capitaine LEFEVRE, Monographie de l'annexe de Ghardaïa, 1924, p.105, CAOM, 10 H 49, 10 H 83.

– *Manuscrits du M'zab*, Compte rendu 26 avril 1883 adressé au chef de bataillon, commandant supérieur du cercle de Ghardaïa au sujet des manuscrits des Beni M'Zab, p. 5, GGA, boîte n° 22H 14.

– A. Motylinski, « Notes sur le manuscrit arabo-berbère de Zouagha, dit la *Moudawanat d'Ibn Ghanim* », découvert par Lieutenant Colonel M. Rebillet, dans *Actes du XIV^e CIO*, Paris, Ernest Leroux, 1906, 12 p., t. 2, CAOM, 11 X 01 à 21.

– *Note sur les bibliothèques et les livres du M'zab, bibliothèques religieuses*, Aix en Provence, CAOM, boîte n° 11X14 et 12/14.

– *Notes grammaticales sur le dialecte berbère nafoussien*, Cahier manuscrit, Aix en Provence, CAOM, 11 X 06.

– *Vocabulaire kabyle et mozabite*, Cahier manuscrit, Aix en Provence, CAOM, 11 X 07.

– Pigeon Tulien et Socard Tony, *Commune de Ghardaïa*, Aix en Provence, 1954, CAOM 19 X 05.

– *Vocabulaire du M'zab*, notes manuscrites, CAOM, 11 X 13-18.

Le Service historique de l'Armée de terre²⁶ conserve aussi des archives algériennes en écriture manuscrite arabe antérieure à 1830. Les archives ayant trait à la pénétration au Sahara dans les années 1870-1935 provenant de divers fonds (IH 998-1090). À titre d'exemple, dans le volume 1025 des documents sur l'insurrection d'Al Amari, Sahara 1876. Le volume 1026 l'occupation et l'organisation du M'zab.

Conclusion

Au regard des manuscrits Ibadites recensés²⁷, des chroniques datant de cette époque, et compte tenu de l'organisation administrative des institutions religieuses, administratives et économiques telles les mosquées,

26. Inventaire des archives conservées au service historique de l'État major de l'Armée, Archives modernes, 2^e éd. revue et complétée, Paris, Atelier d'impression de l'armée, 1954, 366 p., mises à jour dactyl.

– P. Waksman, *Etat des fonds privés du service historique de l'armée de terre*, tome 1, 1981, 280 p., et tome 2, 1988, 248 p.

– Jean Nocot, *Inventaire des archives du Centre militaire d'information et de documentation sur l'Outre mer, Sous série 15 H*, 1984.

– Marc André Fabre, *Inventaire des archives conservées au Service historique de l'Armée, Archives modernes*, Paris, 1954, p. 105-132 (inventaire détaillé).

27. A. de C. Motylinski, *Bibliographie du Mzab, les livres de la secte Ibadite*, Alger, 1895.

les tribunaux, le trésor, la police, nous pouvons considérer que des archives ont existé à cette époque. Elles révèlent l'existence d'une longue tradition écrite et d'une organisation administrative. Cependant, du fait de l'instabilité du pouvoir, de la fragilité des supports, les écrits produits par les institutions ne sont pas parvenus jusqu'à nous. D'usage restreint, et avec une population moindre, le support écrit datant de cette époque est en effet, un objet rare. Contrairement à l'ouvrage manuscrit relié, la pièce d'archives avait une valeur utilitaire, et ne bénéficiait pas des mêmes mesures conservatoires, car elle n'avait vraisemblablement pas, la même valeur sacrale que le livre manuscrit. Par ailleurs, au Maghreb central (Algérie), la sacralité du *kitâb* (Livre) et du *maktub* (écrit), consacré par la pratique religieuse en terre d'Islam, fait de la destruction des bibliothèques résultant d'affrontements pour le pouvoir, un fait rare.

Certains écrits signalés postérieurs à la période étudiée font référence à la doctrine et à l'histoire des Ibadites. Dans la liste des documents étudiés par Masqueray par exemple, nous relevons des documents d'archives comme la constitution première des *tolba-s* après la chute de *Imamât* (institution des imams), sous la direction de Mohamed Saâd au XI^e siècle, des procès verbaux de réunions depuis le XVII^e siècle, l'analyse des *shajarât* (longues listes généalogiques), de différents groupes du M'zab, écrites sur des peaux et roulées dans des tubes. L'analyse des *nçeb* (parentés) des principaux groupes de Mozabites et la formation des *çûff* (soufi); Registre de notes contenant des faits de mœurs, de coutumes, d'histoire contemporaine, d'organisation, de linguistique tout ce que les Beni M'zab considèrent comme leur culture. Néanmoins, le recours aux chroniques ibadites, relatant des faits liées aux belles actions de leurs vertueux ancêtres, en donnant parfois des détails saisissants sur le quotidien des populations, est indispensable. Les manuscrits des zaouïas, ceux conservés dans les bibliothèques, dans les institutions ou dans les familles en Algérie, et ceux conservés à l'étranger sont autant d'outils de recherche pour l'exploration de l'histoire des Ibadites. L'histoire des Ibadites des origines à nos jours, peut s'appuyer aussi sur l'archéologie, l'architecture, l'épigraphie, la culture orale, patrimoine immatériel, est un axe de recherche non négligeable.

Bibliographie

Cette bibliographie regroupe, sans prétendre à l'exhaustivité, l'ensemble ouvrages, thèses, mémoires, articles, notes publiées qui ont servi à cette étude ou pouvant servir à la recherche sur l'histoire politique, religieuse, culturelle, architecturale des ibadites.

B. BAYOUD, « Exposé sommaire d'une étude monographique sur le M'zab », trad. B. Cherifi, Alger, 1961-62, 10 p. dactylographié.

- Chikh BEKRI, *Le Royaume rostémide : le premier Etat Algérien*, Alger, Enag, 2005.
- Naima Benkari, Mounira Khaled, Zoulikha Raji, *Ksar de Ghardaïa*, Mémoire de fin d'études, Université de Sétif, 1993.
- Naima BENKARI, *Architecture religieuse de l'île de Jerba, du M'zab et d'Oman*, Thèse, Grenoble, Institut d'Urbanisme, [s.d.]
- Brahim BENYOUCEF, « Le M'zab, espace et société » *Acta geographica*, Paris, (47-48), p. 32-45.
- Brahim BENYOUCEF, *Le M'zab, les pratiques de l'espace*, ENAL, Alger, 1986.
- Naoual BIOD, *Un Conservatoire des arts et métiers et un musée de l'architecture ibadite*, Mémoire de fin d'étude, Alger, Epau, [s.d.]
- J. BISSON, « Beni Sguen, cohésion sociale et maîtrise de l'espace » *Maghreb-Machrek*, avril-juin 1983 (100), p. 3.
- Yves BONETE, « Notes sur l'architecture religieuse du Mzab » *Cahiers des Arts et Techniques d'Afrique du Nord*, Toulouse, Ed. Privat, 1960-61(6) p. 88-102.
- Yves BONETE, « Contribution à l'étude de l'habitat au M'zab », dans *Cahiers des Arts et Techniques d'Afrique*, 1959 (5), p.37-46, Tunis, STD, 1974 (7), p. 63-70.
- Rachid BOUROUIBA, *Cités disparues, Tahert, Sedrata, Achir, Kalaa des Beni-Hammad*, Alger, [s.d.], ministère de l'Information.
- Christian BOUSQUET, *Pérennité du centre ancien au M'zab, le cas de Beni-Isguen, présent et avenir des Médina*, Tours, Centre d'études et de recherche sur l'urbanisation du Monde Arabe, 1982, et *Urbama*, Fasc. 10-11, p. 9-22.
- Christian BOUSQUET, *Les nouveaux citadins de Beni Isguen au M'zab (Sahara algérien)*, Tours, Ed. CNRS, 1986.
- Christian BOUSQUET, « Petites villes et villes moyennes dans le Monde Arabe », *Urbama*, Université de Tours, 1986, Fasc. 16-17, vol. 2, p. 435-450.
- M. CANARD, « Les travaux de T. Lewicki concernant le Maghreb et en particulier les Ibadites », *La Revue Africaine*, 1959, vol. 103, p. 356-371, 1961, vol. 105, p. 186.
- Jacques CARRET (C^{dt}), *Le M'zab*, Alger, 15 avril 1961, 29 p. dact. (Étude rédigée par les Service des Affaires Politiques), contient l'article « Le particularisme ibadite au M'zab » annexe II, p. 21-29, Paris, Château de Vincennes.
- CHALLEAT Camille, *L'urbanisation de la vallée du Mzab, palmeraie de Ghardaïa*, Mémoire, Université Lumière, Lyon II, 1994.
- P. CUPERLY, *Introduction à l'étude de l'Ibadisme et de sa théologie*, Alger, OPU, 1991.
- P. CUPERLY, « Un document ancien sur l'urbanisme au Mzab » dans *IBLA*, 1981 (148), p. 305-320.
- P. CUPERLY, « La cité ibadite, urbanisme et vie sociale au XI^e siècle, d'après un document inédit, *kitab, talkhisu al-qisma-h et le kitab 'usul al-'aradin* d'Abu al-Abas Ahmad *Awal*, *Cahiers d'études berbères*, 1987 (3), p. 89-114.
- P. CUPERLY, « La cité ibadite, urbanisme et vie sociale au XI^e siècle », *Awal*, *Cahiers d'études berbères*, 1987 (4) p. 6-15.
- DASSI-MOUSSA, *Essai de bibliographie concernant la communauté abadite wahabite et ses auteurs*, Alger, [s.n], [s.d], p. 290-358, dacty.
- Outre-Mers*, T. 100, N^o 374-375 (2012)

- J.-M. François DALLET, « Contribution à l'étude des parlers berbères de Oued-M'zab », (pour une vérification des notations berbères mozabites E. Goulion, 1898), dans *Fichier des Documents Berbères*, Fort National, 1965-66, 119 p., 1969, p. 71-72.
- J.-M. François DALLET, « Récits du M'zab », textes berbères de l'Oued-M'zab et traduction, *Fichier des Documents Berbères*, Fort National, 1965, 189 p.
- J.-M. François DALLET, « Berbère de Oued-M'zab, le verbe, glossaire, classification » *Fichiers des Documents Berbères*, Fort National, 1970, 229 p.
- A. DEBBACHE, *Use of the traditional house as a modern design generator in the M'zab region of Algeria*, March, Glasgow, 1988.
- J. DELHEURE, « Dictionnaire mozabite-français », Agraw nyiwalen tumzabt t-fransist, Paris, Selif, 1984, 320 p.
- J. DELHEURE, *Étude sur la langue Mozabite*, Paris, Bibliothèque des Pères Blancs, 1986, 57 p.
- J. DELHEURE, *Faits et dîres du M'zab : Tîmdja d-yiwalen n at-M'zâb*, Paris, Selif, 1986, 332 p.
- J. DELHEURE, « Étude sur le Mozabite », dans *Études et Documents Berbères*, Fort national, 1989 (6), p. 120-157.
- J. DELHEURE, « Le travail de la laine à Ghardaïa » (textes trad. Alain Madelain, dans *ROMM*, 1970 (27), p. 5-74.
- E. DERMENGHEM, « Le Neuvième centenaire de la fondation de Ghardaïa », *Documents Algériens*, 20 août 1953 (11).
- H. DUVERYRIE, « Isdraten et le schisme ibadite », *Revue d'Ethnographie*, 1883, t. 2, p. 203-212.
- J.C. ECHALLIER, « Sur quelques détails d'architecture du Sahara septentrional (III^e et dernière partie), le M'zab, Ouargla, Tougourt, et el Souf », *Le Saharien*, Paris, 1967 (46) p. 12-27. Brahim Ben Moussa FEKHAR, *Communautés ibadites en Afrique du Nord (Lybie, Tunisie, et Algérie) depuis les Fatimides*, Thèse, Paris, Université de la Sorbonne, 1971 (BNF). Alain GANDOIFI, *Les Marchés du M'zab*, École nationale de la France d'Outre-mer, 1949, 76 p. (mémoire dactylographié).
- GGA, *Les territoires du sud à l'exposition coloniale internationale de 1931*, Alger, 49 p. Illus. (Musée de l'Homme, DT 300 ze M.)
- GGA, « Monographie du M'zab », *Documents Algériens*, 1953 (11-16), 1955 (17-18).
- Cdt GODARD, *L'Oasis moderne, essai d'urbanisme saharien*, Alger, 1954, p. 69-75. Marthe et Edmond GOUVION, *Monographie du M'zab, Casablanca*, Imprimerie Réunis de La Vigie Marocaine & du Petit Marocain, 1926, 339 p.
- GREMIAN, *Monographie de Guerrara*, DES de géographie, Faculté des lettres, Lyon, 1962.
- Ali HACÈNE, *Mahakma, Manuel à l'usage des mahakma, judiciaires, notariales et ibadites de l'Algérie*, préf. Edmond Norès, 2^e édition, Alger, Jules Carbonel, 1927, 260 p. [832] BNF.
- Ali HACÈNE, était un interprète judiciaire à Dellys, et E. Norès avocat général chargé du service musulman à la cour d'appel d'Alger. Ouvrage subven-

- tionné par le GGA. Ali HAMLAOUI, *L'art de Sedrata, 10-12e siècle, étude descriptive analytique et comparative*, Thèse 3^e cycle, archéologie, Paris, Sorbonne IV, 1985, 170 p.
- N. EL HENNACHI, *Sijilmassa et le commerce transsaharien au moyen âge*, mémoire de maîtrise, dir. Pr Mauny, Paris, Université Paris I, 1972.
- C. HOLSINGER DONALD, « Trade routes of the algerian sahara in the nineteenth century », *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée*, CNRS & Université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence, 1980 (30, 2), p. 57-70.
- C-B. HOURY, *Coup d'œil sur l'état du commerce dans les états de l'Afrique septentrionale*, Arlon, 1850.
- IDOUX, « À propos d'une grammaire Mozabite », *Revue Bourguignonne de l'Enseignement Supérieur*, 1899(2), IX.
- Raymond JOSSE, « Croissance urbaine au Sahara : Ghardaïa » *Cahiers d'Outre-Mer*, 1970 (23), p. 46-72.
- Suter KARL, « Tihert und Sedrata, Bemerkungen zu z... ibaditischen Ruinens-tatten Algeriens », *Regio Basiliensis* (Basel), 1960, p. 264-272.
- Ch. KLEINDKECHT, *Cercle de Ghardaïa (le pays du Mouton)*, Alger, typographie Giralt, 1893, p. 223-235, carte.
- A. KNANI, « L'islam et le développement du commerce », *Hikma, Revue d'études nord Africaines*, Tunisie, (2), p. 30-32.
- D. LANGE, « Un document de la fin du XVII^e siècle sur le commerce transsaharien », dans *Revue Française d'Histoire d'Outre-mer*, 1979 (66), p. 211-222.
- LAROUSSE, « L'Afrique du Nord, découvrir Ghardaïa », *Beauté du Monde*, 1978.
- Mohamed LAROUÏ, *Effects of privacy on the built form and the social struction in Ghardaïa, Algéria*, Urbain Design, Nottingham, 1987, Shalaby M., T. (dir.) ; 141 p. (fig. fotogr. tabl.), Alger, EPAU, T. 274, Sétif, BUTS4/1218.
- M. LESCHI, « *Chronique, l'architecture algérienne en 1945* », 1946, vol. 90, p. 228-232.
- Tadeuz LEWICKI, *Études Ibadites nord-africaines (Tasmiya suyuh gabal nafusa wan qurahum)*, *Liste anonyme des sayhs et des localités du « Siyar al-masa'ih »* (XI^e-XII^e s.), texte arabe commenté, index, Polska Akademia nauk, Komitet orientalistyczny Warszawa, Panstwowe wydawnictwo naukowe, 1955, 164 p.
- T. LEWICKI, « De quelques textes inédits en vieux berbère provenant d'une chronique ibadite anonyme » *Revue des Études Islamiques*, 1934, p. 275-296, cahier III, note additionnelle d'André Basset, p. 297-305.
- T. LEWICKI, « Mélanges berbère-ibadite », *Revue des Études Islamiques*, 1936, vol. 10, cahier III, p. 267-285, note additionnelle d'A. Basset, p. 287-296.
- T. LEWICKI, « Pages d'histoire du commerce transsaharien : Marchands et missionnaires ibadites en Soudan central et occidental VII^e-XII^e siècle », *RO*, 1961, p. 3-18.
- « La Maison mozabite il y a 1000 ans ... et aujourd'hui, pour mieux comprendre le M'zab », dans *Algérie Actualité*, 31 mars et 6 avril 1974, p. 14-20, Alger, collectif « Approche du M'zab ».
- M. MAMMARI, « Le M'zab a séduit les architectes modernes », *Afric Asia*, 1970 (25).
- Outre-Mers*, T. 100, N^o 374-375 (2012)

- G. MARCY, « Le Dieu des Abâdites et des Bargwâta », *Hespéris*, Paris, 1936, 1^{er} trimestre, p. 33-56, t. XXII.
- Henri MASSE, « Deux camps (campagnes) de fouilles à Sédrata en Algérie », *Académie inscription des Belles Lettres*, 1952, p. 242-246.
- E. MASQUERAY, *Formation des cités chez la population sédentaire de l'Algérie : Kabyle du Djurdjura, Chaouia de L'Aurès, Beni Mzab*, thèse, 1886, réédition à Aix, présentation de F. Colonna. Edisud, 1983, 430 p.
- Olivier MEUNIER, *Les routes de l'Islam, anthropologie politique de l'islamisation de l'Afrique de l'Ouest en général et du pays hawsa en particulier du VIII^e au XIX^e siècle*, Éditions L'Harmattan, 1997.
- M. MERCIER, « Note sur une architecture berbère saharienne » *Hespéris*, 1928, 8, 413-29, 6 fig. (Tour de veille, qobba, cimetière, mosquée).
- M. MERCIER, *La Civilisation urbaine au M'zab, (Étude de sociologie africaine)*, Alger, Pfister, 1922, 392 p., Thèse de droit. 12 fig., 12 pl., Aix en Provence, CAOM 22 H 18.
- A. MOTYLINSKI, *Djebel Nafousa*, traduction, étude grammaticale, Paris, E Leroux, 1899.
- A. MOTYLINSKI, « Le nom berbère de Dieu chez les Abadites », *Revue Africaine*, 1905, vol. 49, p. 141-148.
- A. MOTYLINSKI, « Les Manuscrits arabo-berbère de Zouagha », *Actes du XIV^e Congrès international des orientalistes*, 4^e partie, 1905, p. 68-78.
- Cl. PAVARD, *Lumière du M'zab*, Paris, Delroisse, 1974, 186 p., texte français, anglais, arabe.
- Marie PERINBAM, « Soninke-Ibaddiyya Interactions in the Western Sudan C. Ninth to C. Eleventh century », *Maghreb Review*, vol. 14, p. 70-90.
- Marie PERIBAM, « Were the maghribi Ibaddiyya contributors to west african food production ? and evaluation of the evidence », dans *Maghreb Review*, 1987, vol.12, p. 66-77.
- M. PRAX, « Algérie méridionale ou Sahara algérien » *ROAC*, t. 4, 1848, p. 129-138, 193- 204, 5, 1849, p. 9-27, 206-225.
- Virginie PREVOST, *Les Ibadites. De Djerba à Oman, la troisième voie de l'Islam*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 137-139.
- A. RAVERAU, « Le Mzab et les temps modernes », *Revue d'Information et de l'Organisation Saharienne*, 1965 (12, 13, 14).
- A. RAVERAU, « Sauver le M'zab », *Revue d'Information et de l'Organisation Saharienne*, 28 mars 1964 (61).
- A. RAVERAU, *Le M'zab, une leçon d'architecture*, Paris, Technique et Architecture, 1951, réédition, Sindbad, 1981.
- A. RAVERAU, J.J. DELUZ, « Le M'zab, un urbanisme exemplaire » *Révolution africaine*, 21 mars 1964 (60).
- Pierre Philippe REY, « La Jonction entre réseau ibadite berbère et réseau ibadite Diola de commerce de l'or, de l'air à Kano et Katsina, au milieu du xv^e siècle et la construction de l'Empire Songhay par Sonni Ali Ber », *Revue de Géographie Alpine*, numéro spécial, Niger, 1993, 27 p.

- A. REYNAUD, Les commerçants transsahariens, Mémoire du Centre des hautes études d'administration musulmane, Paris, 1957, 36 p., Aix en Provence, CAOM, 20 X 6.
- A. REYNAUD, « Du Sénégal à Tiaret (Algérie) par voie de terre » *Bulletin de la Société de Géographie Commerciale* de Bordeaux, INALCO, 1889.
- E. ROCHE, « De l'architecture dans le tourisme, à propos du M'zab », *El-Djezaïr*, (16), p. 12-21.
- Emmanuelle ROCHE, *Le M'zab, architecture ibadite en Algérie*, Paris, Arthaud, 1970, 136 p.
- Djilali SARI, *L'Emergence de l'intelligentsia algérienne*, Alger, Anep, 2006.
- J. SCHACHT, « Notes mozabites », *Al-Andalus*, Madrid Granada, 1957, vol. XXII, p. 1-20, 32 fig. (25 phot. en 6 pl. et 7 plans).
- J. SCHACHT, « Sur la diffusion des formes d'architecture religieuse musulmane à travers le Sahara », *Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes*, Alger, E. Imbert, 1^{er} semestre, 1954, t. XI, p. 11-27.
- Karl SUTER *Ghardaïa, Zur jüngsten Entwicklung einer Stadt der nord-algerischen Sahara*, Die Erde, 1966, 97, p. 203-9, bibliogr.
- TARRY, « Excursions archéologiques dans la vallée de l'Oued Mya » *Revue d'Ethnographie*, 1883, t. II, p. 21-34.
- E. TEMPIA, « Le M'zab, un modèle d'architecture spontanée », *El-Djezaïr, Revue du Ministère algérien du Tourisme*, n° 14.
- Marguerite VAN BERCHEN, « Deux campagnes de fouille sur le site de l'ancienne cité musulmane de Sedrata 1951-1952 », *Travaux de l'Institut de Recherche sur le Sahara*, 1955, vol. 2, 2^e semestre, p. 123-128, et *Bulletin Archéologique*, 1954, p. 281-282.
- Marguerite VAN BERCHEN, « Sedrata et les anciennes villes berbères du Sahara dans les écrits des explorateurs du XIX^e s. », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 1960, t. LIX, p. 289-308.
- Marguerite VAN BERCHEN, « Le Palais de Sedrata dans le désert saharien » *Studies in Islamic Art and Architecture*, in honneur of prof. Creswell KAC, 1965, p. 8-29.
- Marguerite VAN BERCHEN, « À la recherche de Sedrata », *Archéologica Orientalia*, New York, Mémoires Ernest Hersfeld, 1952, p. 21-31.
- M. VAN BERCHEN, « À la recherche de Sedrata : deux campagnes de fouilles sur le site de l'ancienne capitale ibadite », *Algérie et Afrique du Nord*, 1953 (33), p. 5-12.
- M. VAN BERCHEN, « Sedrata, une ville du moyen âge ensevelie dans les sables du Sahara algérien », *Documents Algériens*, Alger, 1953 (11-12), 6 p.
- M. VAN BERCHEN, « Sedrata » *Bulletin Archéologie*, 1954, p. 281-286, *Studies in Islamic Art*, 1965, p. 8-29.
- M. VAN BERCHEN, « La découverte de Sedrata », *La Nouvelle Clio*, 3^e année, Bruxelles, 1951 (9-10), p. 389-396.
- B. ZEROUKI, « Contribution à l'étude de Sedrata », dans *Revue du Louvre et des Musées de France*, Paris, 1971, 21 (4-5).